



Université Claude Bernard



DIPLÔME NATIONAL DE DOCTORAT

(Arrêté du 25 mai 2016)

Date de la soutenance : **06 octobre 2020**

Nom de famille et prénom de l'auteur : **Madame BLAIN Salomé**

Titre de la thèse : « *Interactions de la mémoire et de l'attention auditives non verbales chez l'adulte* »

Résumé



Le travail de cette thèse vise à comprendre l'interaction entre l'attention sélective et la mémoire de travail. Cette interaction a été principalement étudiée dans le domaine visuel, et s'est focalisée dans le domaine auditif sur des stimuli verbaux, et ce, pendant les étapes de rétention mnésique ou d'accès à l'information retenue. Ici, nous avons développé un paradigme permettant d'étudier cette interaction à l'aide de stimuli auditifs non verbaux (stimuli musicaux), et ce pendant l'encodage en mémoire de travail.

Ce paradigme a été testé au niveau comportemental sur différents groupes de participants : des non-musicien-ne-s, musicien-ne-s professionnel-le-s, des personnes se souvenant peu ou beaucoup de leurs rêves au réveil. Les résultats ont permis de montrer que mémoire de travail et attention sélective faisaient appel à des ressources cognitives communes, et que lorsque la tâche de mémoire de travail sollicite de plus importantes ressources, la difficulté d'inhibition des distracteurs est amplifiée. Nous avons mis en évidence que les musicien-ne-s, grâce à de meilleures capacités de mémoire de travail, étaient avantagés pour de plus hautes charges mnésiques, sous lesquelles ils pouvaient mieux inhiber des sons distracteurs. Nous avons également montré que les petits rêveurs avaient tendance à répondre moins rapidement mais plus justement que les grands rêveurs, révélant une plus grande résistance aux sons distracteurs. Enfin, nous avons évalué les bases cérébrales de l'interaction entre l'attention auditive et la mémoire en combinant ce nouveau paradigme avec des enregistrements en magnétoencéphalographie. Les premiers résultats permettent de mettre en évidence l'impact de l'attention sélective sur la réponse évoquée lente et sur les potentiels évoqués de latence tardive, mais l'interaction observée au niveau comportemental n'a pas encore été observée au niveau des corrélats neuronaux.

Finalement, ce travail pose les bases d'investigations futures, au niveau cérébral mais aussi pour une caractérisation de l'évolution de cette interaction entre attention et mémoire au cours de l'enfance, qui n'a pas encore été décrite à ce jour. Une meilleure compréhension de cette interaction peut permettre de mieux prendre en charge des personnes présentant des déficits mnésiques (lésions cérébrales, par exemple) ou des déficits attentionnels (enfants TDAH en particulier), en mettant en place des thérapies comportementales plus adaptées. En effet, en prenant en compte le partage de ressources de l'attention et de la mémoire de travail, on peut espérer trouver des remédiations permettant de mieux répartir les ressources vers l'un ou l'autre des processus.